Gwet Zachée

François Hollande et l'Afrique

EDILIVRE

EXTRAIT

Sommaire

Avant-propos 5
Le président 11
L'Afrique 31
Futur 53
Le temps 61
La Paix 71
Bibliographie 77

EXTRAIT

EXTRAIT

Avant-propos

Après l'élection présidentielle en France, ou j'ai été émerveillé par le succès de monsieur François Hollande. Je me suis posé des questions à savoir, comment ce monsieur va redresser son pays. Quand celui-ci est dans les problèmes. Car le pays traverse une crise sans précédente. Mais j'ai enfin compris que ce n'était qu'une question idéologique. Ce pendant la crise de 1929 que ma génération ne connait que sur les livres, ne pouvait pas être comme celle-ci. Une chose est sûre, lorsque le président Hollande a gagné, tous les africains de tous les pays étaient content. C'était une joie très profonde. En Afrique, le peuple ne voulait plus de guerre. Avant Les conflits étaient toujours actifs sur le terrain. J'ai regardé la mine sur les visages des africains en France et aussi en Afrique quelque chose avait changée. Dans les lieux publics, les bars, les restaurants, la conversation n'était autre que l'élection présidentielle de la France. Le nom de François Hollande avait atteint un écho très favorable. C'était comme s'il était devenu un dieu. Devant cette situation, je me suis permis d'écouter, et parfois, je posais les questions. Quand il faut. Sur tout en me

EXTRAIT

méfiant, des personnes à qui, je posais ces questions. Tout simplement, parce que certaines personnes n'entaient pas en accord avec les résultats de cette élection. Après analyse des questions que je posais, j'ai eu comme révélation de mettre toute cette histoire par écrit. C'est à partir de ce moment que j'ai compris le problème des africains. Car ils attendaient le changement. Beaucoup sont convaincu que le nouveau président de la France apportera de nouvelles données. Qu'il s'agisse des africains qui se trouvent en Afrique ou ceux qui vivent en en Europe. Tous ces individus ont les mêmes questions, et les mêmes réponses, c'est le constat que j'ai pu avoir. Je me suis rappelé d'une radio : Afrique numéro un, qui avait une émission, à l'époque, le nom de cette émission était : l'Afrique parle aux africains : tout le continent africain s'intéressait à cette émission. Elle posait de vraies questions aux dirigeants africains et au reste du monde. Tous les problèmes étaient connus c'était la J.D.A. L'africain n'attend pas de solution miracle, ou le remède pour guérir ces plaies. Mais il pense que le nouveau président de la France peut avec ses collaborateurs, touché certains problèmes, tant qu'il est le chef d'état. Car la France est une grande puissance. Et son influence dépasse ses frontières. L'Afrique a d'innombrables problèmes qui sont soient répétitifs, ou soient en cours de formations. Il n'est pas possible de rayer tous les maux en un geste, sur un continent. Pour le moment, tant que les hommes ont besoin de la richesse, les ennuis d'intérêts ne pourront jamais finir. Mon but n'est pas.

De dire au président de faire ce qui n'est pas faisable. Mais nous cherchons le respect de l'homme. C'est ce respect qui est notre porte de sortie. Le

président ne peut pas tout décider. Il y a aussi la part de responsabilité de nos frères dirigeants. Ils sont pour beaucoup, au niveau de la prise de décision. Si la démocratie était à la porte de nos pays d'Afrique, d'autres situations allaient changées. Tant que la démocratie n'est pas accessible à ces pays, rien ne pourra être réglo. L'aide qu'on peut attendre du président Français, est d'abord d'assoir la démocratie dans ces pays. La tache est difficile à atteindre. Car les enjeux, les intérêts, sont placés en avant pour les besoins de l'occident. Rien ne peut se faire sans le concours d'un être plus élevé que soit. Il peut aussi arriver que le peuple soit investi par une force d'esprit supérieur qui guide un pays, ou un dirigeant. Mais comment sortir du joug colonial ? Sans acte de bravoure. Sur ces questions je n'ai pas de réponses. Pour mieux vivre, il faut avoir à ses cotes des hommes forts, appartenant à tous les milieux. Mais pour avoir des hommes puissants il faut plusieurs moyens, tant sur le plan mystique que sur le plan d'ordres supérieurs. Ce qu'il faut comprendre c'est qu'on a toujours besoin d'un plus petit que se soit. L'Afrique est un grand continent certes, mais très petit pour le rôle joué dans la politique mondiale. Les pays de l'occident ont compris très tôt que pour dominer, il faut utiliser la force et la division. C'est pourquoi les usines de fabrications d'armes fonctionnent à plein régime. Les avions de guerres sont là, pour nous signaler la présence de dissuasion. À cause de tout cela, la peur, la neutralité, la fuite en avant, sont les réponses que l'homme de la rue m'a données. L'appel à témoins de monsieur le président, ne règlera pas tout. Mais il dira non par moment, lors d'une réunion, d'un meeting, ou quand il sera un jour seul, en

EXTRAIT

réfléchissant. La Chine et, l'occident veulent à tout pris faire vivre leur population. Dans cette réalité, c'est l'Afrique qui est le cobaye. Il faut dire que tout ce qui est écrit dans ce livre ne doit être pris totalement en compte. Il peut y avoir beaucoup de choses qui ne reflètent pas toujours totalement la vérité. La seule chose qu'il faut comprendre, c'est que l'Afrique a besoin de monsieur le président Hollande. Il est notre porte de sortie. Cependant il sera heurté par une opposition farouche, qui n'acceptera pas que le président chercher à résoudre les problèmes qui existent depuis de longues décennies, pas parce qu'ils sont méchants, mais à cause d'intérêts. L'histoire nous enseigne que le président est capable de beaucoup de chose quand il veut. C'est vrai il ne peut pas tout faire, il est élu pour un temps défini. C'est-à-dire cinq ans, je pense qu'il fera plus. Ce que je sais, c'est qu'il dira non à ceux qui ne feront pas sa politique. Pour l'heure, on doit le laisser travailler, le temps est son arme, quoique les hommes sont toujours pressés de tout avoir illico, surtout quand ils sont dans le besoin. Son courage et son esprit supérieur nous donneront raison plus tard. Il ne faut pas écouter ceux qui ont pour but de saboter le travail des autres. J'ai dis ce que les africains m'ont demandé d'écrire. Je n'ai pas utilisé ma pensée unique. Pour écrire tout ceci, car les africains que j'ai rencontrés m'ont beaucoup aidé dans ma démanche. Je ne suis que l'instrument des autres individus qui pensent comme moi et qui n'ont pas la force d'être entendue. Mais j'ai dit un point c'est tout. Je ne suis pas le seul africain à parler. Je demande pardon si j'ai heurté la sensibilité d'un lecteur, mon rôle n'est pas de critiquer, il n'est pas non plus de donner des leçons de morale. Les africains attendent

EXTRAIT